

Mise à jour du manifeste. 16 août 2022.

Mise au point nécessaire afin que ma galerie lumineuse puisse enfin rayonner.

Fin d'une nuit noire de l'âme de la galerie (période Covid), fin de la confrontation à l'ombre, fin de la perte d'espoir quant à l'émergence d'une nouvelle société plus consciente de ses responsabilités, fin d'une survie et de compromis « parce qu'il fallait » faire ma place et relancer l'activité. La jeune galeriste qui répond aux névroses des collectionneurs et qui se fait parasiter par des monstres affamés de sexe, de domination intellectuelle, et de médiocrité est terminée.

« C'est notre participation muette à tout ce qui a lieu sur Terre, notre co-responsabilité qu'il faut reconnaître. Seul celui qui ose voir que l'enfer est en lui y découvrira le ciel enfoui. C'est le travail sur l'ombre, la traversée de la nuit qui permettent la montée de l'aube. » Christiane Singer (sur la conscience).

Mise au point sur ma ligne :

- la réalité, l'irréalité : ouvrir le regard sur les images et les codes reçus pour les remettre en question revenir à des messages sociétaux forts comme la place de la femme x le rôle de l'Homme dans nos sociétés contemporaines.

En considérant l'art comme outil de réflexion sur le réel, je choisisais des oeuvres qui me touchaient sur un plan inférieur liée à fragilité/dureté de la condition humaine, les distinctions de genre, mais aussi parfois la laideur esthétisée avec vomissement, provocation, victimisation. Je ne faisais qu'attirer des profils psychologiques qui par effet miroir reflétaient des parts en moi jusqu'alors inconscientes et névrotiques.

Enfin je me sens prête à me rencontrer dans des œuvres qui me nourrissent consciemment, qui nourrissent mon couple conscient, en revenant à cette thématique essentielle de mon programme, approchée fébrilement à l'ouverture de la galerie :

- regarder en soi, aller vers qui nous sommes : ouvrir le regard sur notre identité, notre relation à l'autre, à soi, au vivre ensemble

La mère-Matrice est une alliée. Elle permet de créer tout ce qui est en soi, avec une infime précision. Je peux enfin approfondir ma ligne en m'exposant au monde telle que je suis, exprimant les valeurs spirituelles qui m'animent, me touchent, éclairant ce métier-passion dans sa plus noble mission : **permettre l'expression de la vérité universelle, l'authenticité** même si elle est inconfortable pour l'ego qui désire toujours s'identifier à ce qu'il pense être ou avoir, **l'expression de la beauté et de la grâce.**

Il m'arrive d'être touchée par le grâce à la rencontre d'oeuvres.

Je me suis souvenue de ma visite de l'exposition « Au nom du père » de Yan Pei Ming au Musée Unterlinden, où je me suis sentie une totale connexion avec son oeuvre. J'avais déjà vu son travail, mais la particularité de ce musée m'a préparé au recueillement. Captant enfin le sens de

la la Trinité pour la première fois, je me rendis compte que la vraie nature des artistes dans ce monde, **est celle de transcender l'humain, sans autre intermédiaire que par l'Homme-créateur, lui-même**. Oui, les hommes conscients sont créateurs de splendeur. Par la révélation de l'intime en images monumentales expressionnistes, d'abord la représentation de la mort de Mao puis celles du père de l'artiste, je compris qu'il n'y avait rien d'autre à vénérer en tant qu'enfant du divin, que la **Nature vivante** qui nous accueille et le **sacré, ce fil de vie** que l'on peut apercevoir en tout Homme, dans sa filiation jusqu'au premier Père de ce monde.

Il me tarde de sublimer (comme j'aime si bien le faire) des œuvres qui rayonnent au grand jour la grandeur de l'être spirituel que je suis, en lien avec mon regard unique sur le monde et qui s'affine chaque jour :

> Exposer des œuvres reliées au divin d'une grâce incommensurable, impactantes de beauté, qui touchent profondément l'âme, élevant la conscience universelle dans ce qu'il y a de plus beau, de plus haut (voire des œuvres du haut astral, de l'être en chemin, et non plus provenant de l'état émotionnel non transcendé).

Je pense à ces artistes qui ont mis la Bible en image (les artistes italiens de la Renaissance De Vinci, Michel-Ange, Botticelli, les peintres baroques espagnols comme Velasquez et italiens comme Le Caravage, ou encore Chagall...), à l'esthétique des impressionnistes (Van Gogh, Renoir, Berthe Morisot...), aux artistes contemporains travaillant la lumière (Soulages, Olafur Eliasson, Anish Kapoor...) ou encore aux artistes mystiques et visionnaires (Yves Klein, Augustin Lesage, Hilma Af Klint, Suzanne Treister...)...

> Exposer des œuvres qui proposent des réflexions nouvelles sur les préoccupations du monde, conscientes de servir l'humanité.

N'oublions pas qu'elles sont venues, ici, témoigner que l'homme est capable de se transcender, de s'élever. Laisser passer ce canal, n'est-ce pas ce qui est réellement demandé à l'artiste plutôt que de le voir exprimer ses pulsions ou des justifications intellectuelles et théoriques à son travail ?

Ainsi le collectionneur y découvrira une valeur supérieure à la valeur monétaire de l'œuvre. Il découvrira que, ce qui fait la valeur de l'œuvre, est cette qualité de conscience qui est mise dans la création. C'est cet esprit qui est précieux, recherché et qui reste éternellement valable pour s'enchaîner à l'œuvre pendant des années et générations entières - tel un miroir-diamant qui le ramène toujours à la grandeur de qui il est.

Ne plus jamais oublier de reconnaître ma grandeur d'âme, sa splendeur, fera enfin se rencontrer chefs-d'œuvres et collectionneurs, qui à leur tour oeuvreront ensemble subtilement d'âme à âme. N'est-ce pas ce sacré qui nous relie tous au fond ? Servir l'âme au plus grand nombre n'est-ce pas ce qui l'essence même d'un chef-d'œuvre ?

Que mon métier-passion puisse enfin devenir ce relai.
